

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

ANICROCHE

BONHOMME, PAUL

Charade — 1892

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ACTE PREMIER	5
ACTE DEUXIÈME	22
ACTE TROISIÈME	33

ACTE PREMIER

SCÈNE PREMIÈRE

(La scène se passe chez Monsieur Beaucornet.)

(Appelant.)

(seul)

BEAUCORNET *(seul)*

Ouf !... Je ne sais plus où donner de la tête !... Je vous assure que ce n'est pas drôle de chercher à marier sa fille, surtout quand on a vu, comme moi, échouer quarante-huit partis... J'en suis à la quarante-neuvième présentation !... Ah ! Sapristi ! Si j'avais plusieurs enfants, je crois que j'y renoncerais... Mais je n'ai qu'une fille, heureusement... Du 5
reste, je l'ai dit à Zéphyrine : j'irai jusqu'à cinquante ; si le cinquantième ne veut pas de toi, je t'enferme dans un couvent !... Vous comprenez que ça finirait par devenir fatigant.. Enfin, pour le moment, je n'en suis pas encore là... C'est aujourd'hui, à trois heures, qu'arrive le quarante-neuvième prétendu ; et il faut espérer que le mariage pourra se 10
conclure : un jeune homme très bien, dont j'ai fait la rencontre sur l'omnibus de l'Odéon... C'est en lui faisant passer ses trois sous que j'ai commencé à engager la conversation... J'ai cru comprendre que la vie de garçon finissait par lui être à charge... qu'il avait quelques espérances... Bref, en descendant, je me suis dit : voilà mon affaire ! Et je lui 15

ai laissé mon adresse... Depuis lors, j'ai fait prendre des renseignements... chez sa concierge... Ils ont été excellents ; au point que je lui ai écrit : « Cher Monsieur, j'ai une fille à marier et si le coeur vous en dit... » - Eh bien ? Angélique ne vient donc pas m'aider ?... En voilà une qui m'en a fait manquer des mariages !... Il faut vous dire qu'elle est ²⁰ laide comme les sept péchés capitaux... et rien qu'à la voir... Ah ! Ça, où est-elle donc ? Angélique !...

SCÈNE II

Monsieur Beaucornet, Madame Beaucornet.

MADAME BEAUCORNET

Il y a longtemps que vous m'appeliez ?

BEAUCORNET

Parbleu !... Une heure ! Je m'égosillais... Où étais-tu donc ?

25

MADAME BEAUCORNET

J'aidais Zéphyrine à se parer pour la réception de son prétendu... Le quarante-neuvième...

BEAUCORNET *(sèchement)*

Oui, Madame... Le quarante-neuvième !... Ce qui veut dire que quarante-huit fois, vous avez fait manquer le mariage !

MADAME BEAUCORNET *(larmoyante)*

Oh ! Agénor !...

30

BEAUCORNET

Il n'y a pas d'Agénor qui tienne !... Si tu n'étais pas aussi... excentrique, avec tes toilettes et ta tournure ridicule...

MADAME BEAUCORNET (*très humble*)

Pouvez-vous me reprocher ?

(*Se rengorgeant.*)

BEAUCORNET

Je ne te reproche rien du tout... Je constate seulement que c'est chaque fois la même chose... Un prétendu se présente ; Zéphyrine lui plaît...
Moi... Je lui plais... naturellement... Mais quand on t'a vue... Crac!... Par file à gauche ! On demande où est la porte... 35

(*Pleurant.*)

MADAME BEAUCORNET

Ainsi maintenant vous osez soutenir que c'est moi qui empêche notre fille de se marier ?... Oh ! Si je le savais !... Je ne m'en consolerais jamais... 40

BEAUCORNET

Allons !... Voyons !... Ne fais pas l'enfant !... Ne va pas pleurer !... Je ne te dis pas cela pour te faire de la peine...

MADAME BEAUCORNET

Que voulez-vous ? Je sais bien que je ne suis pas belle comme Madame de Pompadour !...

(Il met divers objets en place.)

BEAUCORNET

Sans doute... Mais sans être belle comme Madame de Pompadour, tu au-⁴⁵
rais pu être... un peu plus... Enfin, il ne s'agit pas de cela, à présent... Il
faut hâter nos derniers préparatifs... Afin que tout ait l'air grandiose...

MADAME BEAUCORNET

Agénor, vous rejetez sur moi la faute... Mais cependant, ce n'est pas moi
qu'ils épousent...

BEAUCORNET

Ah ! Si je pouvais te les faire épouser ! Il y aurait longtemps que...

50

MADAME BEAUCORNET

Eh bien! Agénor, c'est très simple... Quand Monsieur Philidor viendra,
je resterai dans ma chambre, pour éviter de me montrer...

BEAUCORNET

Mon Dieu !... Je ne t'en demande pas tant !... Seulement, tu pourrais,
par exemple, prendre un moyen terme... ne paraître que de dos... Tu es
très bien de dos...

55

MADAME BEAUCORNET

Vous croyez ?

BEAUCORNET

Parbleu !... Beaucoup mieux que de face...

(On sonne.)

MADAME BEAUCORNET *(résignée)*

Allons soit !... Je ferai cela pour ma fille.

(Regardant une pendule.)

BEAUCORNET

Tiens !... On a sonné... Trois heures ?... C'est lui !... Allons, dépêche-toi... Tu recommanderas à Zéphyrine de venir nous retrouver au salon sous un prétexte quelconque. 60

MADAME BEAUCORNET

Oui, mon ami.

(Madame Beaucornet sort.)

(Il sort du même côté que sa femme.)

BEAUCORNET

Et puis, c'est une chose entendue : de dos !! Moi, de mon côté, je vais aller me bichonner un peu... J'irai jusqu'au cinquantième, mais, à partir du cinquante-unième... 65

SCÈNE III

Un Domestique, Philidor.

LE DOMESTIQUE *(introduisant)*

Si Monsieur veut prendre la peine d'entrer au salon, je vais aller prévenir Monsieur et Madame...

PHILIDOR *(étonné)*

Madame ?... Comment ; il y a aussi Madame ?

LE DOMESTIQUE

Il y a Monsieur... Il y a Madame... Il y a même Mademoiselle...

70

(Le domestique se retire.)

PHILIDOR

Ah ! Oui... Oui... C'est bien !... Tiens ? Il y a aussi Madame ?... Son concierge me l'avait caché... Après tout... ça m'est égal... je ne déteste pas les belles-mères... Elles servent de repoussoir... J'avais apporté un sac de bonbons pour la jeune fille et un autre pour le papa... Je lui offrirai celui du beau-père... Ça me mettra bien avec elle. Dame c'est qu'il y a longtemps que je suis sur la brèche ; je commence à connaître les petites roueries... J'en suis à ma vingt-quatrième présentation, et mon oncle m'a dit : « Si dans un mois tu n'as pas de position et tu n'es pas marié, je te déshérite... » C'est que je n'ai pas envie d'être déshérité !... Du reste, il paraît que la jeune fille est charmante... J'ai rencontré son père sur l'omnibus de l'Odéon... Un homme très aimable, qui s'est aussitôt reculé pour me laisser asseoir et qui s'est empressé de faire passer mes trois sous au conducteur... Il s'est ouvert à moi ; je me suis confié à lui... Bref, avant de me quitter, il m'a présenté ses civilités... et sa carte, en me disant : « Cher Monsieur, je suis enchanté d'avoir fait votre

75

80

85

connaissance ; j'ai précisément une fille à marier... Il y aura une dot... Si le coeur vous en dit... » Le coeur m'en a dit tout de suite... à cause de mon oncle... J'ai fait prendre des renseignements discrets chez son concierge... Ils ont été excellents... Ça prouve qu'il est généreux envers son portier., En somme, je ne suis pas difficile, et pourvu qu'elle sache 90 chanter ma musique...

SCÈNE IV

Philidor, Beaucornet.

BEAUCORNET

Bonjour, cher Monsieur !...

PHILIDOR

Monsieur, j'ai bien l'honneur de vous saluer...

(Il lui présente un siège.)

BEAUCORNET

Comment donc !... L'honneur est pour moi... Veuillez vous asseoir. Et comment ça va-t-il ? 95

(À part.)

PHILIDOR

Pas mal, merci... Il n'est pas du tout embarrassé ; on voit qu'il en a l'habitude...

BEAUCORNET

Vous trouvez un homme un peu fatigué... Les affaires... Ah ! Dame ! Les affaires absorbent beaucoup... Du reste, il n'y a que cela pour gagner de l'argent... Vous devez, Monsieur, en savoir quelque chose ! 100

PHILIDOR

Sans doute... Sans doute... Bien que je ne sois pas, à proprement parler, dans le commerce...

BEAUCORNET

Ah ! Vous n'êtes pas dans le commerce ?

PHILIDOR

Je suis dans la musique... 105

(À part.)

BEAUCORNET

Oh ! Excellent, la musique... Aujourd'hui, il n'y a que la musique...pour faire fortune... Nous sommes par excellence dans un siècle de chantage... Ça marche très bien...

PHILIDOR

Mais vraiment, Monsieur, je m'en veux de ne pas vous avoir encore demandé des nouvelles de ces dames... 110

(Haut.)

BEAUCORNET (*à part*)

Aïe !... Ma femme, pincé !... Mais elles vont bien... très bien... Je vous remercie... Je pense que vous aurez l'avantage de voir ma fille Zéphyrine.

SCÈNE V

Les mêmes, Zéphyrine.

ZÉPHYRINE

Papa, est-ce que tu n'aurais pas vu ma broderie, par hasard ?... Ah ! Pardon... Messieurs, je vous dérange ?...

115

(À Philidor.)

(À Zéphyrine.)

BEAUCORNET

Du tout... Du tout. Monsieur, je vous présente ma fille... Monsieur Philidor Gaudissart, un jeune homme charmant.

ZÉPHYRINE (*saluant*)

Monsieur...

PHILIDOR (*s'inclinant*)

Mademoiselle... Effectivement j'ai eu l'honneur de rencontrer Monsieur votre père... sur...

120

(Il fait signe à Philidor et à Zéphyrine de s'asseoir.)

BEAUCORNET

Sur l'omnibus de l'Odéon... parfaitement... à l'entrée de la rue des Saints-Pères... Je me souviens très bien... Ah !... Ça été une vraie chance. Et nous disions avec Monsieur... ou plutôt Monsieur me disait... qu'il est dans la musique...

PHILIDOR

Oui, Mademoiselle, dans la composition... C'est moi qui suis l'auteur de ces petites chansons... un peu légères, qui divertissent la population parisienne... ¹²⁵

ZÉPHYRINE

Oh ! Monsieur, je suis charmée d'apprendre... et laissez-moi vous féliciter... elles sont d'un esprit !...

PHILIDOR

Vous êtes bien indulgente, Mademoiselle... Je vois que vous vous occupez aussi... Vous êtes musicienne, sans doute ? ¹³⁰

ZÉPHYRINE

Oh ! Fort peu... Monsieur...

(Haut.)

BEAUCORNET *(bas, à sa fille,)*

Que dis-tu, malheureuse ? Mais si... Monsieur, mais si ; vous pouvez vous en rapporter à moi... Elle est fille d'un père qui autrefois a beaucoup cultivé le saxophone... et je lui ai inculqué... ¹³⁵

PHILIDOR

Ah ! Mademoiselle joue du saxophone ?...

ZÉPHYRINE

Oh ! Non, Monsieur...

BEAUCORNET

Je veux dire que je lui ai inculqué mes principes musicaux... Elle vous chantera, un de ces soirs, une de vos petites chansons...

ZÉPHYRINE

Mais certainement, Monsieur... Je tâcherai... Si je pouvais seulement en connaître les titres... ¹⁴⁰

PHILIDOR *(sortant plusieurs feuillets de sa poche)*

Parfaitement... Mademoiselle... Tenez: voici d'abord le catalogue de mes chansons éditées et de celles qui doivent paraître incessamment... Voici les titres de mes romances sentimentales... Ceux de mes chansons spirituelles ; et enfin la liste de celles qui ne sont ni spirituelles, ni sentimentales... ¹⁴⁵

BEAUCORNET *(à part)*

Pristi ! Comme il y en a !... c'est un Meyerbeer !...

ZÉPHYRINE *(prenant les feuillets)*

Monsieur... Je vous remercie... Et après les avoir soumises à maman... je me mettrai sans faute à l'étude...

PHILIDOR *(à Beaucornet)*

Enfin, voilà, Monsieur... Maintenant, si Mademoiselle ne peut pas les chanter, peut-être que Madame Beaucornet...

150

BEAUCORNET *(à part)*

Allons, bon ! Encore ma femme !...

ZÉPHYRINE

Maman qui a beaucoup plus de voix que moi pourra certainement, Monsieur...

PHILIDOR

Me sera-t-il permis de lui présenter aujourd'hui mes hommages ?...

155

(Bas.)

BEAUCORNET

Je le pense, Monsieur... Zéphyrine, va prévenir ta mère pour qu'elle vienne au salon... Avec précaution... de dos !...

ZÉPHYRINE

Comment ?

(Zéphyrine sort.)

BEAUCORNET *(bas à sa fille)*

Va... va... ta mère saura ce que je veux dire... Eh bien ! Voilà ma fille...

PHILIDOR

Laissez-moi vous dire, Monsieur, qu'elle est charmante... d'une gaîté... 160
d'un esprit... d'une amabilité !...

BEAUCORNET (*à part*)

Oh ! Mais il va très bien...

PHILIDOR

Et vous dites qu'elle n'est pas musicienne ?

(*Haut.*)

BEAUCORNET (*à part*)

Il y revient. Elle l'est... mais elle pourra se perfectionner...

PHILIDOR

À la bonne heure !... C'est si agréable, Monsieur, la musique !... Si vous 165
saviez, moi, je l'aime tant que je m'endors en jouant de l'ophicléide...

BEAUCORNET

Ça ne m'étonne pas... Si j'en jouais... Ça me produirait absolument le
même effet...

SCÈNE VI

Les mêmes, Madame Beaucornet, Zéphyrine.

MADAME BEAUCORNET (*entrant à reculons, à part*)

C'est pour ma fille !...

170

(À part.)

PHILIDOR

Madame... Je tenais avant de partir... À vous offrir mes hommages... En voilà une manière de se présenter !...

MADAME BEAUCORNET *(tournant le dos)*

Vous êtes bien aimable, Monsieur...

PHILIDOR

J'avais même pensé à vous être agréable, en vous apportant un petit sac de bonbons...

175

(Elle tend la main par derrière et Philidor lui donne le sac.)

MADAME BEAUCORNET

Mais certainement, Monsieur, je vous remercie....

BEAUCORNET *(à part)*

Ça va très bien !

(À Zéphyrine qui entre.)

(Il lui offre un autre sac de bonbons.)

PHILIDOR *(à part)*

Elle a de drôles de manières, la maman ! Mademoiselle., pourrai-je aussi vous offrir ?...

ZÉPHYRINE

Monsieur, je vous remercie mille fois... Vous êtes vraiment trop aimable...

180

PHILIDOR

Ce sont des ANIS !...

BEAUCORNET

Des ANIS ? Ah ! Parfaitement, c'est très digestif...

PHILIDOR

Mon Dieu!... j'ai un ami dans le commerce des bonbons, et lorsqu'il m'arrive de faire un cadeau, comme j'ai une remise...

185

BEAUCORNET

Je comprends cela... Il n'y a pas de petites économies...

PHILIDOR

Ne voulant pas abuser de vos instants, je vous demande la permission de me retirer... Madame, j'ai bien l'honneur de vous saluer...

MADAME BEAUCORNET

Bonjour, Monsieur...

(Zéphyrine s'incline.)

PHILIDOR *(à Zéphyrine)*

Mademoiselle...

190

BEAUCORNET *(reconduisant Philidor)*

J'espère, cher Monsieur, que vous nous ferez l'honneur de venir quelquefois passer la soirée chez nous...

(À part, en s'en allant.)

(Il sort.)

PHILIDOR

Mais certainement, Monsieur... avec le plus grand plaisir... C'est égal, je la retiens, la belle-mère.

BEAUCORNET

Eh bien !... Qu'en dis-tu, Zéphyrine ? Voilà j'imagine un gentil garçon ? ¹⁹⁵

ZÉPHYRINE

Mais oui, papa, charmant...

BEAUCORNET

N'est-ce pas, Madame Beaucornet ?

MADAME BEAUCORNET *(qui t'est retournée de façon à paraître de face)*

Je n'ai pas pu bien l'examiner...

BEAUCORNET

Ah ! C'est juste... Eh bien, il me paraît charmant ; seulement, il n'y a pas à dire, Zéphyrine, il faut te mettre à piocher sérieusement la musique... ²⁰⁰

ZÉPHYRINE

Oh ! Oui, papa ; allons vite la travailler...

BEAUCORNET

Et toi, Angélique, mes compliments !... Je t'assure que tu es mieux de dos... que de face...

(Ils sortent.)

MADAME BEAUCORNET *(mijaurée)*

Flatteur 1...

ACTE DEUXIÈME

SCÈNE PREMIÈRE

Beaucornet, Madame Beaucornet, Zéphyrine.

205

(La scène se passe chez Monsieur Beaucornet, comme au premier acte.)

BEAUCORNET

Allons ! Zéphyrine, à l'oeuvre, ma fille ! Je vais essayer de t'inculquer mes principes musicaux... Il n'y a pas à dire... Il faut que je fasse de toi une musicienne...

ZÉPHYRINE *(d'un air soumis)*

Oui, papa !...

BEAUCORNET

Et toi, la maman, tu vas seconder nos efforts...

210

MADAME BEAUCORNET *(l'air humble)*

Oui, Agénor, je ferai tout pour le bonheur de notre fille...

BEAUCORNET

C'est égal, avouez que j'ai eu une fière idée, le jour où j'ai pris l'omnibus de l'Odéon et où j'ai fait la rencontre de ce Monsieur Philidor Gaudissart...

ZÉPHYRINE

Oh ! Oui... et je suis joliment heureuse; car j'avoue que la perspective du couvent ne me souriait guère... 215

MADAME BEAUCORNET *(avec une résignation comique)*

Pauvre enfant !... Oh ! J'y serais entrée à ta place, Zéphyrine...

BEAUCORNET *(vivement)*

Tiens !... C'est une idée... Je n'y avais pas songé... Vous comprenez que cela commençait à devenir fastidieux de recevoir prétendus sur prétendus... d'essuyer refus sur refus... Ouf !... J'en avais assez !... 220

ZÉPHYRINE *(à sa mère)*

Mais quelle drôle d'idée vous avez eue, maman, de lui tourner tout le temps le dos, à Monsieur Philidor ? Il n'aura pas trouvé cela aimable.

MADAME BEAUCORNET

C'est ton père qui l'a voulu ainsi, ma fille... Et je me suis cette fois, comme toujours, conformée à sa volonté...

BEAUCORNET

Parfaitement... Parfaitement... Ce sont des manières nouvelles... Les manières du grand monde... C'est très distingué... 225

ZÉPHYRINE

Ah ! Je suis bien aise de le savoir... La prochaine fois, je me présenterai ainsi... pour faire le grand genre...

(Haut.)

BEAUCORNET *(embarrassé, à part)*

Allons bon !... Il ne manquait plus que cela... Mais non... Mais non...
C'est le grand genre pour les belles-mères seulement...

230

MADAME BEAUCORNET

Et surtout pour celles qui n'ont pas la beauté de Madame de Pompadour.

ZÉPHYRINE

Oh ! Il doit y en avoir beaucoup, alors...

(À sa femme.)

BEAUCORNET

Allons allons ! Nous n'avons pas de temps à perdre... Monsieur Philidor doit revenir un de ces soirs et il faut que tu aies déjà fait des progrès...
Toi, tu battras la mesure...

235

MADAME BEAUCORNET

À combien de temps ? À deux temps ? À trois temps ?...

BEAUCORNET

Ça ne fait, rien... A autant de temps que tu voudras, pourvu que tu la battes sans t'arrêter... C'est tout ce qu'il faut...

MADAME BEAUCORNET

Ça va être un peu fatigant !...

240

BEAUCORNET (*brusquement*)

Ah ! Je te conseille de te plaindre...

(Elle commence à battre la mesure à quatre temps.)

MADAME BEAUCORNET (*avec résignation*)

Je ferai cela pour ma fille...

(Ils s'assoient en rond.)

BEAUCORNET

Attends !... Attends !... Il est inutile de battre des temps pour rien... Les temps... c'est de l'argent... qui m'a élevé dans des principes d'ordre et d'économie... Je vais d'abord apprendre à Zéphyrine le solfège... Sais-tu²⁴⁵ ce que c'est que le solfège, ma fille ?

ZÉPHYRINE

J'en ai une idée vague...

BEAUCORNET

Ça ne suffit pas... Il faut avoir une idée nette et précise du solfège... Le solfège... C'est de la musique...

ZÉPHYRINE

Ah ! Bien !... Bien !...

250

MADAME BEAUCORNET

À la bonne heure ! Voilà ce qui s'appelle une définition claire et nette...

(À sa femme.)

BEAUCORNET *(se levant brusquement)*

Qui est-ce qui a parlé de clarinette. Madame, si vous voulez donner la leçon à ma place, puisque vous êtes si savante ?...

MADAME BEAUCORNET

Mais non... mais non... Agénor... J'ai dit que votre explication était claire et nette...

255

(Il se rassied.)

BEAUCORNET

À la bonne heure !... Tu sais donc, ma fille, ce que c'est que le sol-fège ?...

ZÉPHYRINE

Oui, papa... C'est de la musique...

BEAUCORNET

Très bien... Mais voici où commence la difficulté : la musique c'est une simultanéité de bruits... Tu comprends ?...

260

ZÉPHYRINE

Oui, papa... Ainsi, quand nous crions tous ensemble, nous faisons de la musique?

BEAUCORNET

Précisément!... Dans la musique, il y a des tons... Il y a aussi des dièses et des bémols... Mais, nous apprendrons cela plus tard... D'ailleurs, si on ne pouvait faire de la musique qu'à la condition de savoir tout cela, per-²⁶⁵sonne n'en ferait... Ce qu'il y a de plus important, en musique, ce sont les notes... Il y a plusieurs genres de notes : les notes noires qui, pour cette raison, sont appelées noires, et les notes blanches qui, pour cette raison, sont appelées blanches...

MADAME BEAUCORNET

C'est extrêmement logique...

270

BEAUCORNET

Parfaitement... Tu sais donc déjà, ma fille, ce qu'on entend par blanches et par noires... Les blanches ? Rien n'est plus simple... Quand on chante, on reste un petit moment dessus, en faisant, par exemple : do - o - o - o, et cela fait le compte... Mais pour les noires, c'est beaucoup plus difficile .. Leur classification comporte des subdivisions... C'est-à-dire qu'il y²⁷⁵a des noires surmontées d'un petit crochet et qu'on appelle CROCHES et d'autres noires surmontées d'un double petit crochet et qu'on appelle doubles CROCHES...

ZÉPHYRINE

D'où leur vient ce nom de CROCHES ?

BEAUCORNET

Ah ! Bien... C'est sans doute du nom de l'inventeur... Mais nous n'avons pas le temps de nous en occuper... 280

ZÉPHYRINE

Nous y reviendrons...

BEAUCORNET

Maintenant que te voilà sérieusement instruite des principes fondamentaux, nous allons faire ce qu'on appelle de la vraie musique... c'est-à-dire que nous allons chanter... 285

MADAME BEAUCORNET

Agénor, laissez-moi vous dire que je vous admire ; vous avez, dans la manière de donner les définitions, une précision et une netteté qui vous honorent...

ZÉPHYRINE

Oh ! Oui, papa... Pourquoi ne vous êtes-vous pas fait professeur de musique ? 290

BEAUCORNET

Certainement... J'aurais pu ainsi gagner beaucoup d'argent, je le sais bien... J'ai joui autrefois d'une grande réputation, surtout comme joueur de saxophone... Mais les choses ont tourné autrement... Allons, à présent, ma fille, va me chercher les chansons de Monsieur Philidor.

(Elle se lève et va prendre un rouleau placé sur un meuble.)

ZÉPHYRINE

Oui, papa... Les voici...

295

MADAME BEAUCORNET *(avec prudence)*

Zéphyrine, ne donne à ton père que celles que nous avons choisies ensemble...

(Elle présente quelques romances à son père.)

ZÉPHYRINE

Oui, maman...

(Lisant :)

(Bis.)

BEAUCORNET

Nom d'un p'tit bonhomme Ah ! Sapristi 1 La fille à Jérôme ! La fille à Jérôme !... Nom d'un p'tit bonhomme Ah ! Sapristi 1 La fille à Jérôme
J'l'aim' t'y ! Ah ! Voyons... Nous disons, d'abord: La Fille à Jérôme...
Eh ! Bien ! Nous allons chanter : La Fille à Jérôme... Tu dois te souvenir
des paroles qui, d'ailleurs, sont fort belles :

300

ZÉPHYRINE

Quel talent il faut avoir pour composer de si belles choses !

BEAUCORNET

D'autant plus qu'il compose lui-même et les paroles et la musique, à ce
qu'il paraît !... Et ses chansons font fureur...

305

MADAME BEAUCORNET

Qui disait donc que le goût public dégénérerait ?

(À sa fille.)

BEAUCORNET

Des mécontents !... Des envieux !... Des gens incapables d'apprécier de belles choses... Allons, voyons, commençons... Madame Beaucornet, c'est le moment de nous servir de chronomètre... Bats la mesure... celle ³¹⁰ que tu voudras ; pourvu que ça marche, c'est tout ce qu'il faut... Toi, tu chanteras... Et moi j'imiterai le saxophone pour l'accompagnement...

MADAME BEAUCORNET ET ZÉPHYRINE

Soyez tranquille...

(Madame Beaucornet bat une mesure à tort et à travers. Zéphyrine chante d'une manière ridicule, de temps à autre, son père jette des notes qui imitent un grognement sourd. Ils chantent :)

(Pour la musique, s'adresser à la Librairie théâtrale.)

(Bis.)

BEAUCORNET

Nom d'un p'tit bonhomme ! Ah ! Sapristi ! La fille à Jérôme !... La fille à Jérôme !... Nom d'un p'tit bonhomme 1 Ah 1 sapristi !... La fille à Jérôme !... J'l'aim' t'y !... Allons ! De l'ensemble... Il faut de l'ensemble !... ³¹⁵

BEAUCORNET

Parfait !... C'est parfait!... Zéphyrine, tu as une voix d'ange !... À la bonne heure !...

ZÉPHYRINE

Ainsi, tu es satisfait, papa ?

BEAUCORNET

Comment donc ? C'est-à-dire que Monsieur Gaudissart, lorsqu'il t'entendra, sera dans la jubilation...

320

MADAME BEAUCORNET

J'ai battu la mesure avec tact et délicatesse, n'est-ce pas, Agénor ?

BEAUCORNET

À merveille !... Ma chérie... comme Benjamin Godard... à merveille !...

ZÉPHYRINE

Oh ! Quel bonheur !... Je n'entrerai pas au couvent !

BEAUCORNET

Je le crois bien !... Vois-tu, tous les soirs, je te donnerai une leçon semblable... Nous étudierons, chaque fois, une chanson nouvelle, et tu arriveras petit à petit à posséder un répertoire de chansons de jeunes filles des mieux composés...

325

ZÉPHYRINE

Oui, mon petit père...

(Ils se prennent par le bras et sortent tous en chantant :)

(Bis.)

BEAUCORNET (*s'épongeant*)

Nom d'un p'tit bonhomme ! Ah ! Sapristi ! La fille à Jérôme !... La fille à Jérôme !... Nom d'un p'tit bonhomme 1 Ah ! sapristi !... La fille à Jérôme !... J'l'aim' t'y !... Ah !... Ce beau résultat m'a donné chaud... C'est égal, je n'imaginais pas qu'un garçon dont j'ai fait la connaissance sur l'omnibus de l'Odéon, en faisant passer ses trois sous... eût un talent pareil... Maintenant, allons nous coucher, pour ne pas trop nous fatiguer...
Au moins, tu as bien retenu l'air et les paroles !

ACTE TROISIÈME

SCÈNE PREMIÈRE

Beaucornet, Madame Beaucornet.

(La scène se passe chez Monsieur Beaucornet.)

(S'interrompant.)

(Lisant.)

(À part.)

(Lisant.)

(S'interrompant.)

(Lisant.)

(Allant et venant.)

(Appelant.)

BEAUCORNET *(en tenue de soirée, une lettre à la main, lisant)*

« Cher Monsieur, j'ai reçu votre aimable invitation et je suis très heureux de pouvoir m'y rendre... » Ah !... Eh bien ! Moi aussi ! « Mais... »

Allons, bon ! Il y a un mais... «... je serais bien aise de me trouver seul
avec vous... » Seul avec moi ?... Est-ce qu'il voudrait me faire un mau- 340
vais parti ?... « Pour vous entretenir d'une question aussi importante
que délicate et que je n'ai pas encore eu le courage d'aborder avec
vous... Présentez, je vous prie, mes hommages à ces dames et agréez
pour vous, cher Monsieur, etc. Diable !... Diable!... « Seul avec moi... il 345
n'a pas encore eu le courage... » Que signifie cela ?... Décidément, il
faudra que je renonce à marier ma fille... Vous allez voir que ce mariage
va manquer... Voilà encore une nouvelle complication... Et de quoi
pourra-t-il bien être question dans cet entretien particulier ?... Angé-
lique C'est peut-être à cause de ma femme ?... Parbleu !... Maintenant, 350
j'y suis... C'est à cause d'elle... Elle les fait tous manquer...

MADAME BEAUCORNET

Que désirez-vous, cher ami ?...

BEAUCORNET *(montrant la lettre)*

Tiens !... Je viens de recevoir une lettre de Monsieur Philidor...

MADAME BEAUCORNET

Il ne vient pas ?

BEAUCORNET

Si ; mais...

355

MADAME BEAUCORNET

Le mariage est manqué ?

BEAUCORNET

Non : mais...

MADAME BEAUCORNET

Voyons, Monsieur Beaucornet, parlez !... Je suis impatiente de savoir...

BEAUCORNET (*sèchement*)

Ah ! Vous êtes impatiente ?... Moi aussi, je suis très impatient... Et cependant, j'attends... Eh bien ! Monsieur Philidor va venir, et il demande³⁶⁰ à m'entretenir seul d'une question aussi importante que délicate... Tu ne te douterais pas de ça, toi ?...

MADAME BEAUCORNET

Mon Dieu... Non... Que peut-il avoir à vous dire ?...

BEAUCORNET (*brusquement*)

Je n'en sais rien... Je cherche... Et cherche un peu toi-même, au lieu de me regarder... comme une tourte !

365

(*Elle réfléchit.*)

MADAME BEAUCORNET (*soumise*)

Oui, Monsieur Beaucornet... Je vais chercher... C'est probablement...

BEAUCORNET (*vivement*)

Parbleu !... Je m'en doute bien que c'est pour ça... Mais quoi ?... Tu crois que c'est pour ?...

MADAME BEAUCORNET

Oh ! Non... Ce n'est pas cela !...

BEAUCORNET *(en colère)*

Quoi ? Pas cela ?... Dis... Dis toujours, voyons... Sers-moi au moins à quelque chose... 370

MADAME BEAUCORNET *(résignée)*

Oui, Monsieur Beaucornet... Eh bien! C'est... probablement pour... la dot !..

BEAUCORNET

Parbleu !... C'est pour la dot !... C'est évident... Il va peut-être me demander cent ou cent cinquante mille francs !... Ce mariage est devenu impossible... Tu vas voir qu'il surviendra encore quelque ANICROCHE qui le fera manquer. 375

MADAME BEAUCORNET *(l'air dolent)*

Ma pauvre fille !...

BEAUCORNET

Ne lui en dis rien, à ta pauvre fille !... Elle est déjà assez bouleversée, avec sa musique qu'elle pioche du matin au soir... Ne lui en dis rien !... Tu lui laisseras entendre seulement que Monsieur Philidor ne peut pas venir ce soir... et elle se couchera... 380

(On sonne.)

MADAME BEAUCORNET *(l'air soumis)*

Oui, Agénor...

BEAUCORNET

Tiens!... Le voici... Allons, laisse-moi...

(À part.)

(Elle sort.)

MADAME BEAUCORNET

Oui, Agénor... Ah!... Ma pauvre fille !...

385

(Philidor entre.)

BEAUCORNET *(seul, circulant à grands pas)*

C'est évident, parbleu !... C'est pour la dot !... Les autres se sont esquivés à cause de ma femme... lui se retirera à cause de la dot!... J'irai bien cependant jusqu'à quarante mille, cinquante mille... soixante... mais... Mais, je ne puis pas cependant me mettre sur la paille... Lui!...

SCÈNE II

Beaucornet, Philidor.

390

BEAUCORNET

Bonjour, cher Monsieur !...

PHILIDOR

Bonjour, monsieur Beaucornet, vous avez reçu ma lettre ?

(À part.)

(Haut.)

BEAUCORNET

À l'instant, Monsieur... à l'instant même. Parbleu, c'est pour la dot !... Et j'y ai vu qu'il s'agit entre nous d'une question aussi importante que délicate... Asseyez-vous donc !...

395

PHILIDOR (*s'asseyant*)

Mon Dieu !... Monsieur, sans être précisément de la dernière importance, la question vaut la peine d'être abordée... Lorsqu'on se marie, n'est-ce pas, on aime bien...

BEAUCORNET (*avec un vif intérêt*)

Certainement... Certainement !... Je conçois bien que...

PHILIDOR

Vous savez ce que c'est: ces choses-là, on attend toujours le dernier moment pour les dire... et quelquefois... il arrive que... plus tard... on se rapproche...⁴⁰⁰

BEAUCORNET

Oh !... Bien entendu... Bien entendu... Mon Dieu !... Je ne veux pas être vilain... Voulez-vous que j'ajoute dix-mille francs ?... N'est-ce pas assez ?

405

PHILIDOR

Oh ! Monsieur...

BEAUCORNET

Douze mille ?...

PHILIDOR

Je vous assure... que...

BEAUCORNET

Quinze mille ?... Cela fera cinquante-cinq mille francs... Monsieur, c'est tout ce que je puis faire pour ma fille...

410

PHILIDOR

Oh ! Monsieur, laissez-moi vous dire qu'il ne s'agit pas de celai... Mademoiselle Zéphyrine n'eût-elle pour dot que ses charmes fascinateurs et le talent sur la musique que je lui connais...

BEAUCORNET *(ivre de joie)*

Allons donc !... Ça vous suffirait ?...

PHILIDOR

Oh ! Monsieur... amplement... amplement...

415

(Haut.)

BEAUCORNET *(à part)*

À la bonne heure !... En voilà un qui n'est pas exigeant ! Mais alors, cher Monsieur, je ne comprends plus pourquoi vous m'avez demandé cet entretien...

PHILIDOR

Puisque vous le permettez, je vais vous l'expliquer : je n'ai pas besoin de vous dire, Monsieur...

420

BEAUCORNET

Oh ! non... non...

PHILIDOR

... Que si, comme j'ai tout lieu de le croire...

BEAUCORNET

Oh ! oui... oui... oui...

PHILIDOR

Le mariage se conclut...

BEAUCORNET

Ah ! bien... bien... bien...

425

PHILIDOR

J'aurai fait là un mariage de pure inclination...

BEAUCORNET

Ah ! Monsieur 1 vous parlez d'or... Le mariage d'inclination est bien le plus beau de tous les mariages... Surtout quand les parents de la fille n'ont rien à déboursier.

PHILIDOR

Vous devez savoir que du jour où, sur l'impériale de l'omnibus, vous me
fîtes le portrait angélique de Mademoiselle votre fille, j'en devins éper-⁴³⁰
dument amoureux... Sa passion pour interpréter mes chansons ne
contribua pas peu à entretenir la dito qui éclatait déjà dans mon âme ;
et, je me sentis surtout un vif penchant pour le mariage, le jour où un
certain oncle à moi me dit : « Si dans un mois tu n'es pas marié, je te
deshérite... »⁴³⁵

BEAUCORNET

Ah ! Parfaitement !... Parfaitement, je comprends cela, c'est assez natu-
rel...

PHILIDOR (*vivement*)

Quoi? Qu'est-ce qui est assez naturel, qu'on me deshérite ?

BEAUCORNET

Du tout... Du tout... Que, dans ces conditions, vous vous sentiez du goût⁴⁴⁰
pour le mariage...

PHILIDOR

À la bonne heure !... Or, cet oncle qui est très vieux...

BEAUCORNET (*l'air dolent*)

Pauvre homme !...

PHILIDOR

Est très riche... Il peut avoir aujourd'hui cinquante mille livres de
rente...

445

BEAUCORNET (*suffoqué de joie*)

Cinq... cinquante mille livres de rente ?... Et vous hésitez à épouser ma fille ?...

PHILIDOR

Du tout... Du tout... Au contraire ?... Seulement, je tenais à vous dire... Et vous devez savoir qu'aujourd'hui ce n'est pas en faisant des équations du troisième degré, ni surtout de la poésie qu'on arrive à faire fortune...⁴⁵⁰

BEAUCORNET

Hélas ! Monsieur...

PHILIDOR

Et comme tout finit par se savoir, je tenais à ne pas vous laisser ignorer que mon oncle a gagné cette fortune dans... dans...

BEAUCORNET

Des spéculations... équivoques ?

⁴⁵⁵

PHILIDOR

Oh ! Du tout, Monsieur...

BEAUCORNET

Eh bien, alors ?...

PHILIDOR

Dans une industrie... fort utile... fort nécessaire... indispensable même au bien-être de l'humanité ; mais sur laquelle certains mauvais plaisants

jettent une sorte de... discrédit... Bref, c'est dans les engrais que mon oncle a fait fortune... a gagné son petit million...

460

BEAUCORNET

Son petit million !... Vous serez millionnaire un jour ! Et vous vous laissez arrêter par cette bagatelle ?

PHILIDOR *(à part, se levant)*

En voilà un, au moins, qui n'a pas de préjugé...

BEAUCORNET

Vous connaissez le proverbe : l'argent n'a pas d'... Et c'est tout ce que vous aviez à me dire ?

465

PHILIDOR

Absolument tout...

BEAUCORNET

Et quand expire le délai que votre oncle vous a donné pour trouver une femme légitime ?

PHILIDOR

Samedi prochain... Monsieur...

470

BEAUCORNET *(avec enthousiasme)*

Et nous sommes aujourd'hui lundi... Dans mes bras, mon gendre !...

(Ils se jettent dans les bras l'un de l'autre.)

PHILIDOR

Avec plaisir, beau-père !

(Il lui tend un fauteuil.)

BEAUCORNET

Remettez-vous!... Tenez, voici un fauteuil. Je vais aller prévenir ces dames...

PHILIDOR

Comment donc ? Ne vous dérangez pas !...

475

(Il sort.)

BEAUCORNET

Ah ! Monsieur, que je suis heureux de penser que ma fille a enfin trouvé à se marier suivant son coeur...

PHILIDOR

Et moi! qui avais toujours rêvé un mariage d'inclination, comme ça se trouve !... Ah bien ! Il m'étonne par exemple ! Si je m'attendais à celle-là !... Je croyais que ma révélation allait lui porter un coup...

480

SCÈNE III

Les mêmes, Madame Beaucornet, Zéphyrine.

BEAUCORNET *(à sa femme qui vient se présenter de dos)*

Non !... Non !... Va !... Tu peux te retourner...

MADAME BEAUCORNET *(saluant)*

Monsieur...

(À Zéphyrine.)

PHILIDOR *(lui rendant son salut)*

Madame... Je suis enchanté d'avoir l'honneur de vous présenter mes hommages... Je n'avais pas encore fait votre connaissance... de ce côté...⁴⁸⁵
Mademoiselle !

ZÉPHYRINE *(saluant)*

Monsieur...

BEAUCORNET

Eh bien ! Vous ne devineriez jamais pourquoi Monsieur Philidor voulait me parler en tête-à-tête ?

MADAME BEAUCORNET ET ZÉPHYRINE

Non... Pourquoi ?

490

PHILIDOR *(à part)*

Comment ? Il va leur dire ?...

BEAUCORNET

Eh bien ! C'est parce qu'il n'osait pas vous avouer qu'il a un oncle millionnaire dont il va hériter!...

MADAME BEAUCORNET

Pas possible !...

ZÉPHYRINE

Comment ? C'est pour cela ?

495

BEAUCORNET

Rien que pour cela!... Aussi n'ai-je fait aucune observation... Et Monsieur se déclare l'homme le plus satisfait du monde de devenir hic et nunc notre gendre...

MADAME BEAUCORNET *(mielleusement)*

Ah ! Monsieur, que vous rendez notre fille heureuse !...

ZÉPHYRINE *(à Philidor)*

Figurez-vous que si je ne vous avais pas connu, j'entraîrais tout simplement au couvent !...

500

PHILIDOR

Et imaginez-vous que si vous m'aviez repoussé, j'étais déshérité !...

(Au public.)

BEAUCORNET

Hein ? Comme ça se trouve... C'est égal, je n'aurais jamais cru qu'à la cinquantième présentation, ma fille ferait un mariage d'amour !...